



Article de recherche

Deux pères jésuites musicologues orientalistes : Xavier Maurice Collangettes et Louis Ronzevalle

Two Orientalist Musicologists Jesuit Fathers : Xavier Maurice Collangettes and Louis Ronzevalle

Amer Didi

Institut de Recherche en Musicologie (IReMus, UMR 8223), Paris, France

Centre de recherche sur les traditions musicales de l'Université Antonine (CRTM-UA), Baabda, Lebanon

RÉSUMÉ

Cet article s'intéresse aux biobibliographies de deux pères jésuites musicologues orientalistes : Xavier Maurice Collangettes et Louis Ronzevalle ainsi qu'à leurs apports musicologiques. Collangettes fut physicien, acousticien et musicologue spécialiste de la musique arabe, il fut également l'un des premiers à réaliser des radiologies à la faculté française de médecine et de pharmacie de Beyrouth. Sa contribution au Congrès du Caire en 1932 est surtout marquée par son opposition au tempérament à 24 quarts de ton égaux. Quant à Ronzevalle, en plus de son profil musicologique (édition critique commentée du Traité de Miḥā'il Maššāqah) et ecclésiastique, il fut également lexicographe spécialiste des langues turque et grecque, mais aussi photographe. Bien que les ressources biographiques et bibliographiques soient rares (plutôt rarissimes), cet article aspire à fournir une étude propographique autant exhaustive que possible de ces deux figures. L'accent y est mis au passage sur le point de vue musicologique de ces deux auteurs dans leurs approches du champ musical arabe.

ABSTRACT

This article focuses on the biobibliographies of two Jesuit fathers, musicologists, and orientalistes : Xavier Maurice Collangettes and Louis Ronzevalle, as well as their musical contributions. Collangettes was a physicist, acoustician and musicologist, a specialist in Arabic music, he was also one of the first to produce radiology at the French Faculty of Medicine and Pharmacy in Beirut. His contribution to the Cairo Congress in 1932 was marked above all by his opposition to the 24-Equal-Temperament. As for Ronzevalle, in addition to his musicological profile (critical and commented edition of the

MOTS-CLÉS

Maurice Collangettes, Louis Ronzevalle, Congrès du Caire, Maqām, Musicologie orientaliste, Musicologie francophone de l'Orient, Religieux musicologues

KEYWORDS

Maurice Collangettes, Louis Ronzevalle, Cairo Congress, Maqām, Orientalist Musicology, Religious Musicologists

ARTICLE HISTORY

Published : 6 December 2021



Corresponding author :

Amer Didi | amerddidi@gmail.com | Institut de Recherche en Musicologie, Centre national de la recherche scientifique, Sorbonne Université, Paris, France

Copyright : © 2020 by the authors. | Licensee : Luminous Insights, Wyoming, USA.



This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Treatise of Miḥā'il Maššāqah), and ecclesiastical, he was also a lexicographer specializing in Turkish and Greek languages, but also photographer. Although biographical and bibliographical resources are rare (rather extremely rare), this article aspires to provide as exhaustive a prosopography study as possible of these two figures. The emphasis is, in passing, on the musicological point of view of these two authors in their approaches of the Arabic musical field.

Cet article s'intéresse aux biobibliographies de deux pères jésuites¹ musicologues orientalistes : Xavier Maurice Collangettes et Louis Ronzevalle ainsi qu'à leurs apports musicologiques. Collangettes fut physicien, acousticien et musicologue spécialiste de la musique arabe, il fut également l'un des premiers à réaliser des radiologies à la faculté française de médecine et de pharmacie de Beyrouth. Sa contribution au Congrès du Caire en 1932 est surtout marquée par son opposition au tempérament à 24 quarts de ton égaux. Quant à Ronzevalle, en plus de son profil musicologique (édition critique et commentée du *Traité de Miḥā'il Maššāqah*) et ecclésiastique, il fut également lexicographe spécialiste des langues turques et grecques, mais aussi photographe. Bien que les ressources biographiques et bibliographiques soient rares (plutôt rarissimes), cet article aspire à fournir une étude prosopographique autant exhaustive que possible de ces deux figures. L'accent y est mis au passage sur le point de vue musicologique de ces deux auteurs dans leurs approches du champ musical arabe.

I. Xavier Maurice Collangettes

Xavier Maurice Collangettes est né le 22 Mai 1860 à Issoire, Puy-de-Dôme (France) et mort à Bikfayyā (Liban), le 2 Septembre 1943. Il est le fils de Bérard Collangettes. Ce dernier est le frère de Claude-Antonin Collangettes dont ses trois fils :

- Pierre Collangettes, docteur et auteur du livre « contribution à l'étude de l'albuminurie dans le rhumatisme articulaire aigu, sa valeur au point de vue des indications thérapeutiques »,
- Henri Collangettes, le grand-père de notre source Pa-

trice Collangettes qui m'a aimablement communiqué une ample généalogie des Collangettes,

- Emmanuel Collangettes, dont le fils, André est l'auteur de *Faculté de médecine 1883-1908 Université St Joseph, Beyrouth-Syrie, 1908*, Beyrouth, Imprimerie Catholique.

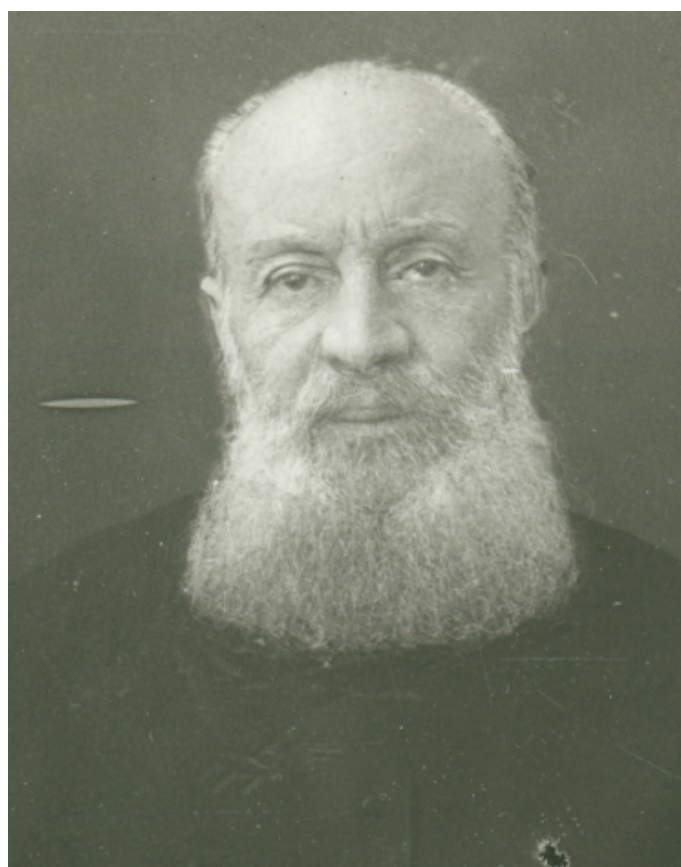


Photo 1 : Xavier Maurice Collangettes²

Il fait ses années scolaires au Collège et Lycée Sainte-Marie à Riom (52 km au nord d'Issoire), puis à l'École Préparatoire aux Hautes Écoles (notamment Polytechnique)

¹ La Compagnie de Jésus est un ordre religieux catholique missionnaire fondé par Saint Ignace de Loyola au xvi^e siècle, et qui a été approuvé par le Pape Jules III en 1540.



Figure 1 : Issoire (Source : Google Map)



Photo 2 : Collège Saint-François-Xavier des Jésuites à Alexandrie

de Sainte-Geneviève à Paris. Il obtient une Licence en Sciences (1878) et une autre en Lettres (1882)³.

1.1. Un prêtre pédagogue, radiologue, musicologue

Maurice Collangettes est physicien, et spécialiste de la musique arabe⁴. Jésuite en 1879, son premier enseignement au monde arabe commence au collège St François-Xavier d'Alexandrie, avant d'être nommé professeur de physique à la Faculté de Médecine de Beyrouth, tout d'abord en 1895, puis de 1898 à 1934, interrompu par « une année (1903-1904) consacrée à une grande tournée de conférences et de quêtes à son profit », et par la Première Guerre Mondiale (1914-1918) qu'il passa en Égypte (Jalabert, 1987 et Thompson, 1975).

Grâce à L'ampoule de Villard qu'il a reçue de France, il est l'un des premiers à utiliser en 1900 le rayonnement X (Rayons de Röntgen) qui venait d'être découvert par l'allemand Wilhelm Conrad Röntgen (1895)⁵.

³ Une longue et minutieuse recherche dans les volumes des revues *Al-Mashriq* et les *Mélanges de la Faculté Orientale* n'a pas pu mener à une nécrologie de Maurice Collangettes.

⁴ Pouillon, 2008, « Xavier Collangettes », notice biographique par Caroline Ledru, p. 247-248.

⁵ Dr. Fouad Boustany, professeur honoraire à la Faculté de Médecine de l'USJ, cite dans son article « Cent ans de Radiologie au Liban » (<http://emilebitar.tripod.com/francais/id19.html>) ce qui suit : « Du côté Français : À l'école Française de Médecine, les pères de la Compagnie de Jésus furent au début du siècle les premiers radiologistes. Le Rev. Père Maurice Collangettes réalisa en 1900 et en 30 minutes une première radiographie du thorax. Il a été jusqu'en 1925 titulaire de la chaire de physique. L'ampoule avec laquelle il travaillait était conservée à la Faculté de Médecine jusqu'aux événements de 1975. Il est probable qu'avant ou avec lui, les Rev. Pères Marcellier et Gauthier manipulèrent des ap-



Photo 3 : L'ampoule de Villard acquise par M. Collangettes

De la radiologie en 1900 à la musicologie en 1904, Maurice Collangettes publie une étude (inachevée) sur la musique arabe dans le *Journal Asiatique* en deux livraisons (1904 et 1906), ainsi que d'autres articles notamment dans la *Revue Musicale*. Il publie en 1931 (*Al-Mashriq*, IX) une édition critique du traité des fils de Mūsā (ix^e siècle), *Al-'Ālah Al-latī Tuzammir Bi-Naffsihā*, à propos des orgues automates.



عمدة المكتب الطبي وأساقفته في السنة المدرسية ١٩٠٦-١٩٠٧
 الدكتور هاشم الابن بوليفيه لامياري الدكتور شاربولان الدكتور حليم الدكتور حيك الابن مولنجات
 الابن بلنوا حشرة الابن كاثان الدكتور نكر الابن سولران

Photo 4 : Les doyens du bureau médical, année académique 1906-1907, avec indication du Père Collangettes⁶

1.2. Publications en français

Parmi les articles rédigés en français, figurent la première et la deuxième partie de « l'Étude sur la Musique Arabe » parues dans le *Journal Asiatique* en 1904 et 1906. Il paraît qu'une (ou plusieurs) suite(s) aurai(en)t dû conclure ou suivre les deux premières parties, sans laisser aucune trace dans les tomes ultérieurs. Voici les quelques articles en français :

- Maurice Collangettes, 1904, « Étude sur la Musique Arabe », *Journal Asiatique*, 10^e série, Tome iv, Novembre-Décembre 1904, p. 365-422.

pareils de RX à l'Hôpital du Sacré-Cœur (Khandak el Ghamik) ainsi que les médecins et chirurgiens de cet hôpital ».

- Maurice Collangettes, 1906, « Notes sur la musique orientale, *Revue Musicale*, 6, p. 5-6-7 et p. 142-143.
- Maurice Collangettes, 1905, « Notes sur la musique orientale : la musique arabe », *Revue Musicale*, 5, p. 474.
- Maurice Collangettes, 1906, « Étude sur la Musique Arabe », *Journal Asiatique*, 10^e série, Tome viii, Juillet-Août 1906, p. 149-190.
- Maurice Collangettes, 1909, Épilogue, *Faculté de médecine 1889-1908*, Imprimerie catholique.

1.3. Publications en arabe

Collangettes a laissé une trentaine d'articles et de recensions en arabe sur des sujets divers : Le photochronographe, l'éclairage, l'éclair, les automobiles, les sous-marins, l'histoire de l'astronomie et l'histoire de la médecine au temps des Califes, les manuscrits de médecine à la Bibliothèque Orientale, l'architecture, une édition de l'épître d'Al-'Atṭār sur le projectile, le chant grégorien...

Est présentée ci-dessous une liste exhaustive des articles rédigés en arabe :

1. مباحثة علمية في أهم اكتشافات سنة 7981، مجلة المشرق، العدد 1، يناير 8981، ص. ص. 5-01.
2. التنوير، مجلة المشرق، العدد 4، فبراير 8981، ص. ص. 581-971.
3. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد 6، مارس 8981، ص. ص. 142-642.
4. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد 01، مايو 8981، ص. ص. 164-354.
5. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد 11، يونيو 8981، ص. ص. 505-005.
6. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد 51، أغسطس 8981، ص. ص. 496-896.
7. السفن الغواصة، مجلة المشرق، العدد 01، مايو 9981، ص. ص. 734-334.
8. ترقّي التلغراف بدون سلك، مجلة المشرق، العدد 51، أغسطس 9981، ص. ص. 776-376.

9. الفونوغراف أو آلة النطق، مجلة المشرق، العدد 32، ديسمبر 1998، ص. 7801-3801.
10. استعراض لكتاب: فن البناء في آخر القرن التاسع عشر، مجلة المشرق، العدد 2، 1998، ص. 17-66.
11. العجلات المتحركة أو الأوتوموبيل، مجلة المشرق، العدد 1، يناير 2001، ص. 72-32.
12. الصاعقة والقضيب الواقعي منها، مجلة المشرق، العدد 3، فبراير 2001، ص. 331-621.
13. أصول الحساب السنوي، مجلة المشرق، العدد 5، مارس 2001، ص. 032-522.
14. علم النجوم على عهد الخلفاء، مجلة المشرق، العدد 51، أغسطس 2001، ص. 086-376.
15. علم النجوم على عهد الخلفاء-تابع لما سبق، العدد 81، سبتمبر 2001، ص. 938-238.
16. علم النجوم على عهد الخلفاء-تابع لما سبق، العدد 12، نوفمبر 2001، ص. 689-289.
17. نابولي وبمباي، مجلة المشرق، العدد 32، ديسمبر 2001، ص. 8601-7501.
18. علم النجوم على عهد الخلفاء-تابع لما سبق، العدد 42، ديسمبر 2001، ص. 7211-9111.
19. الطب في عهد الخلفاء وكتاب الفصول للرازي، مجلة المشرق، العدد 21، يونيو 1991، ص. 945-245.
20. المخطوطات الطبية في مكتبة كليتنا الشرقية، مجلة المشرق، العدد 61، أغسطس 1991، ص. 827-127.
21. المخطوطات الطبية في مكتبة كليتنا الشرقية-تتمة، مجلة المشرق، سبتمبر 1991، ص. 697-097.
22. بلوغ المطلوب في فن القنبرة والطوب -للشيخ محمد بن حسين عطار زاده، مجلة المشرق، العدد 2، يناير 2001، ص. 95-94.
23. بلوغ المطلوب في فن القنبرة والطوب -للشيخ محمد بن حسين عطار زاده-تتمة لما سبق، مجلة المشرق، فبراير، العدد 4، 2001، ص. 281-871.
24. لاون الثالث عشر والعلوم، مجلة المشرق، العدد 5، مارس 2001، ص. 042-432.
25. الفصح -تاريخه وبيان حسابه، مجلة المشرق، العدد 5، أبريل 2001، ص. 233-623.
26. استعراض لكتاب: النغمات الغريغورية الأصلية، مجلة المشرق، العدد 5، 2001، ص. 482.
- Recension : Les vraies Mélodies Grégoriennes. A. Dechevrens, 1902.
27. الاستصباح والاستصلاء بالاستيبلين للأب ادوار كابال اليسوعي، مجلة المشرق، العدد 5، 2001، ص. 3501-4501.
- Recension : L'éclairage et le Chauffage par l'Acétylène. Edouard Capelle, 1902.
28. استعراض لكتاب: الفوتوكرونوغراف وخواصه، مجلة المشرق، العدد 6، 2001، ص. 64-54.
- Recension : The photochronograph and its applications. J. G. Hagen.
29. البراكين والزلازل، مجلة المشرق، العدد 11، يونيو 2001، ص. 394-584.
30. الري الصيفي في مصر الوسطى نظر في كتاب جناب المهندس أدمون أفندي بشارة، مجلة المشرق، العدد 21، يونيو 2001، ص. 565-165.
31. استعراض لكتاب: كتاب الزيج الصائبي للبتاني، مجلة المشرق، العدد 11، مايو 2001، ص. 451-351.
- Recension du livre d'Al-Battāni Opus Astronomicum
32. العرس الفضي للمكتب الفرنسي الطبي، مجلة المشرق، العدد 5، مايو 2001، ص. 453-143.

1.4. Le Congrès du Caire (1932) et l'apport musicologique de M. Collangettes

Grâce à cette activité musicologique (et probablement au vu de son profil libano-égyptien), Collangettes fut nommé représentant officiel du Liban au Congrès de musique arabe du Caire (1932), où il présida la Commission de L'échelle musicale (Farmer, 1954, p. 372) qui compta : Émile

'Aryan Effendi (secrétaire), et les membres : Carra de Vaux, Djemil Bey, H. G. Farmer, E. von Hornbostel, Dr. Wolf, Rauf Yekta Bey, Ibrāhīm Khalīl Anīs Effendi, Aḥmad Amīne Ad-Dīk, Moḥammed Faṭḥī, Maḥmūd 'Alī Faḍlī, Mouṣṭafā Rīdā, Maṣṣūr 'Awaḍ, Naguīb Naḥḥās et Wadī' Ṣabrā (Katz, 2015, p. 324-325)⁷. À ce congrès, Collangettes notamment s'oppose à l'adoption de l'échelle tempérée à vingt-quatre quarts de ton égaux.

À part les petites notices sur la musique arabe et le chant grégorien, l'œuvre majeure de M. Collangettes s'articule autour de son article « Étude sur la Musique Arabe ». L'article commence par une introduction qui ne manque pas d'esprit euro-centrique, vantant la musique européenne. Le but de M. Collangettes est donc de « rechercher quelle était cette musique du temps des khalifes, dont les auteurs contemporains racontent des effets si prodigieux, d'étudier ensuite la musique moderne, et de mettre en lumière le trait d'union qui relie l'une à l'autre ».

Le premier chapitre, « coup d'œil historique », constitue une étude historique de la musique arabe de la période pré-islamique jusqu'aux prémices du xx^e siècle. Une bibliographie fait suite en citant chronologiquement les principaux savants de la musique arabe, puis une liste des principaux manuscrits préservés dans les bibliothèques européennes. Une liste des manuscrits et des livres consultés par Collangettes vient clore ce chapitre.

Le deuxième chapitre traite la question de la « gamme antique ». Collangettes présente les sons harmoniques, la gamme de Pythagore et le tempérament égal, avant de mener une étude sur les échelles d'Al-Farābī, Avicenne et Safiy Ad-Dīn Al-'Urmawī. Il critique -à juste titre- la division par tiers-de-ton de la gamme arabe, bien qu'elle eût un bon nombre de partisans parmi les théoriciens.

1.5. L'échelle arabe selon Collangettes

Le troisième chapitre de « l'Étude sur la musique arabe » traite de la « gamme moderne ». Le chapitre s'ouvre avec la gamme de Maṣṣāqah et ses 25 degrés. Collangettes rap-

porte ce qui suit : « Les musiciens les plus en renom de Damas, tels que le cheikh Maḥmūd Kahal, m'ont affirmé que l'échelle de Meshāqā y était universellement admise, et j'ai pu m'en convaincre par moi-même. J'ai fait la même constatation à Beyrouth ». Puis viennent les gammes de Ṣihāb Ad-Dīn et d'Al-Jundī et la « gamme de Bagdad ». Collangettes critique la constatation de Maḥmūd Kahal (consolidée par les dires d'Al-Jundī) que les degrés inférieurs au degré *rāst* sont d'une invention alépine récente. En outre, il témoigne de l'usage du terme *rub'* ou quart de ton dans le cercle des musiciens arabes de l'époque. Insatisfait par les théories de tiers et de quart de ton, Collangettes mène une étude expérimentale sur les intervalles de la gamme arabe en effectuant de « nombreuses mensurations avec des instruments divers, luth, qanoun, tanbour, etc., et avec le concours de nombreux artistes », sans toutefois nommer ces « nombreux » artistes, ni présenter les détails des mensurations. Il est curieux que Collangettes constate après toutes ces études, que la gamme arabe est « la gamme antique du xiii^e siècle à laquelle on a ajouté quelques menus intervalles ». En fait, la gamme du xiii^e siècle, rien d'autre que celle de Safiy Ad-Dīn Al-'Urmawī, n'a aucun trait à la « gamme arabe » de Collangettes dont trois degrés font défaut par ailleurs (et qui seront complétés par d'Erlanger, 1949, p. 23).

Les notes d'ordre impair dérivent du cycle des quintes (ou gamme pythagoricienne). Pour le reste, les intervalles neutres ne sont pas -comme le veut Collangettes- ceux de la « gamme antique du xiii^e siècle ». Ce sont là les valeurs d'Al-Farābī : 36/35 pour le quart de ton, et 12/11 pour les trois quarts de ton, dont les valeurs ne figurent pas chez Safiy Ad-Dīn.

En multipliant le ton majeur pythagorien, la tierce majeure pythagoricienne, la quarte juste et la quinte juste par 36/35, il obtient respectivement les degrés suivants :

1. *Nim 'ajam* (81/70) qui résulte de $9/8 * 36/35$,
2. *Tik koucht* (729/560) qui résulte de $81/64 * 36/35$,
3. *Nim zerkala* (48/35) qui résulte de $4/3 * 36/35$,
4. *Nim kourdi* (54/35) qui résulte de $3/2 * 36/35$.

En multipliant la quarte juste et la quinte juste par 12/11, il obtient respectivement les degrés suivants :

1. *Tik zerkala* (48/33) qui résulte de $4/3 * 12/11$

⁷Katz (2015, p. 324-325) indique que les représentants du Liban étaient : Xavier Maurice Collangettes, Wadī' Ṣabrā (directeur du Conservatoire National de Musique de Beyrouth), Bichara Ferzan et Edouard Kadhāghī, tandis que dans son rapport, Farmer cite M. Collangettes et Wadī' Ṣabrā comme représentant de la Syrie, par contre, Ali Jihad Ar-Racy, cite Collangettes pour la Syrie et Ṣabrā pour le Liban. (Katz : 2015, p. 308-309).

Tableau No 1 : La gamme arabe selon le père Xavier Collangettes

• yeka	1/1	
• nim hoçâr	36/35	
• hoçâr	256/243	
• tik hoçâr	12/11	
• 'ochairan	9/8	
• nim 'ajam	81/70	
• 'ajam	32/27	
• 'iraq	27/22	
• koucht	81/64	
• tik koucht	729/560	
• rast	4/3	
• nim zerkala	48/35	
• zerkala	1024/729	
• tik zerkala	48/33	
• duka	3/2	
• nim kourdi	54/35	
• kourdi	128/81	
• sika	18/11	
• bousalik	27/16	
• tik bousalik	?	Erlanger : 243/140
• jaharka	16/9	
• 'arba	?	Erlanger : 64/35
• hajaz	243/128	
• tik hajaz	?	Erlanger : 64/33
• nawa	2/1	

Note : Dans ce tableau, nous avons utilisé la nomenclature de Collangettes. La correction des noms des degrés figurera infra dans le tableau comparatif.

2. *Sika* (18/11) qui résulte de $3/2 * 12/11$.

Collangettes ajoute le reste des « quarts de ton » sans toutefois justifier sa prédilection pour la multiplication tantôt par 36/35, tantôt par 12/11. Curieusement, ces résultats « recherchés », sont en concordance avec les valeurs

de la pratique musicale résultant des mesures faites auprès des musiciens (inconnus). Il est également discutable que Collangettes n'ait pas pu fournir un tableau illustrant ses mesures, montrant les noms des musiciens et la disparité entre leurs résultats. Est-il légitime de douter alors de la

Tableau No 2 : Tableau comparatif

	Degré Arabe	Note équiva- lente	SM	écart avec	SC	écart avec	TEQT	écart avec	SM
1	yekkāh	Sol							
2	nīm ḥiṣār	Labdb	49	0	49	1	50	1	49
3	ḥiṣār	Lab	98	8	90	10	100	2	98
4	tīk ḥiṣār	Ladb	148	3	151	1	150	2	148
5	‘uṣayrān	La	199	5	204	4	200	1	199
6	nīm ‘ajam	Sibdb	249	4	253	3	250	1	249
7	‘ajam	Sib	300	6	294	6	300	0	300
8	‘irāq	Sidb	351	4	355	5	350	1	351
9	kawašt	Si	402	6	408	8	400	2	402
10	tīk kawašt	Sidd	453	4	457	7	450	3	453
11	rāst	Do	504	6	498	2	500	4	504
12	nīm	Rédbd	555	8	547	3	550	5	555
	zirkulā								
13	zirkulā	Réb	605	17	588	12	600	5	605
14	tīk zirkulā	Rédb	656	7	649	1	650	6	656
15	dūkāh	Ré	707	5	702	2	700	7	707
16	nīm kurdī	Mibdb	757	6	751	1	750	7	757
17	kurdī	Mib	807	15	792	8	800	7	807
18	sīkāh	Midb	857	4	853	3	850	7	857
19	būsālīk	Mi	907	1	906	6	900	7	907
20	tīk būsālīk	Midd	957	?			950	7	957
21	jahārkāh	Fa	1006	10	996	4	1000	6	1006
22	‘arbā	Fadd	1055	?			1050	5	1055
23	ḥijāz	Fad	1103	7	1110	10	1100	3	1103
24	tīk ḥijāz	Soldb	1152	?			1150	2	1152
25	nawā	Sol	1201	1	1200	0	1200	1	1201

Note : ^{db} = demi-bémol, ^{bdb} = bémol demi-bémol, ^{dd} = demi-dièse, ^d = dièse, ^b = bémol. Les valeurs sont en cent, et sont arrondies à 0.5 cent près.

rigueur de ces mesures et des constats qui en découlent ?

Le tableau n° 2 présente une comparaison entre les trois systèmes : Collangettes (SC), Maššāqah (SM) et tempérament égal à 24 quarts de ton (TEQT). Le tableau montre l'écart mutuel entre les trois systèmes. Il est bien clair que l'écart au niveau des degrés « problématiques » (caractéristiques, en fait) de la musique arabe, à savoir les intervalles de seconde et de tierce neutres, n'a que des valeurs minimes.

Les quatrième et cinquième chapitres traitent respectivement des « genres » et des « systèmes » tels qu'ils se présentent principalement chez Al-Farābī et Al-'Urmawī. Toutefois, le tableau des *doigtés* et *parcours* ou *'Aṣābi' wā-Majāri* comporte quelques coquilles corrigées par nous dans le

Table 3 (en **gras**) :

1.6. **Système de notation Collangettes**

Le dernier paragraphe de « l'Étude sur la musique arabe » se termine avec une notation proposée par Collangettes qui consiste en l'usage d'un symbole unique pour noter les quarts de tons : la note losangée (♩). Voici quelques remarques à propos de ce système :

1. Malgré les mesures scalaires menées (voir *supra*) par Collangettes, notre auteur doute à propos de la valeur exacte des quarts de ton : « Au point de vue théorique, les bémols des notes rondes sont exacts, les bémols des notes losangiques ne rendent pas aussi exactement la valeur des intervalles, mais la différence

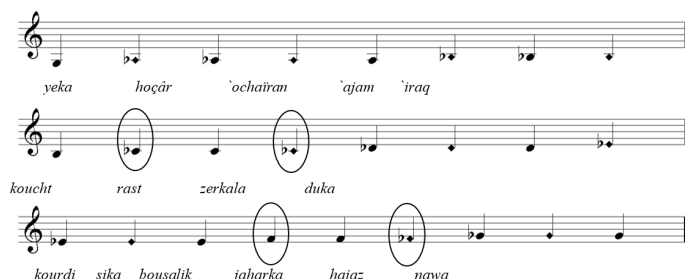
Tableau No 3 : Doigtés et parcours ou 'Aṣābī' wā-Majārī (Collangettes, 1906, p. 167)

Doigtés et Parcours	Notation de Collangettes	Notation corrigées
moṭlaq fī majrā al-woṣṭā	ré, mi, fa, sol, la, sib, do, ré	Correcte
moṭlaq fī majrā al-biṣīr	ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré	ré, mi, fad, sol, la, si, do, ré
sabbābah fī majrā al-woṣṭā	mi, fa, sol, la, sib, do, ré, mi	Correcte
sabbābah fī majrā al-biṣīr	mi, fa, sol, la, si, do, ré, mi	mi, fad, sol, la, si, do, ré, mi
woṣṭā fī majrāhā	fa, sol, la, sib, do, ré, mib, fa	Correcte
biṣīr fī majrāhā	solb, sol, la, si, do, ré, mi, solb	fad, sol, la, si, do, ré, mi, fa, fad
khinṣīr fī majrā al-woṣṭā	sol, la, sib, do, ré, mi, fa, sol	sol, la, sib, do, ré, mib, fa, sol
khinṣīr fī majrā al-biṣīr	sol, la, si, do, ré, mi, fa, sol	Correcte

est minime» (Collangettes, 1904, p. 422). Il n'indique non plus quelle est cette différence minime.

- La note « losangique » est donc d'un quart de ton (approximatif) inférieur à la note dont la tête est « ronde ». Par conséquent, cette notation ne peut pas concerner les notes qui se trouvent au quart de ton (approximatif) supérieur à la note ronde, comme dans l'exemple la note *nim hijāz*. Ceci engendre un problème d'enharmoine (notes synonymes : fa^{dd} et sol^{bdb} à titre d'exemple).

- L'exemple de notation fourni présente quatre fautes que j'ai corrigées.



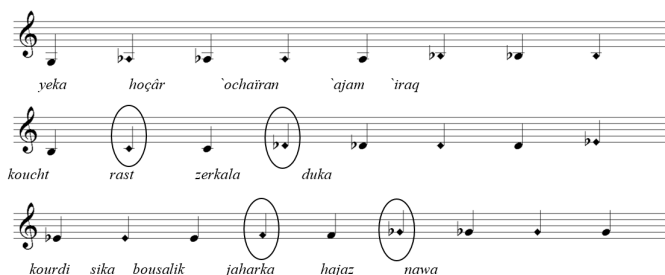
Exemple 1 : exemple de notation recourant aux signes proposés par Collangettes

2. Louis Ronzevalle (1871-1918)

8

Louis Ronzevalle est le fils de Ferdinand Frédéric Ronzevalle (5 Mai 1830, Zante (Zakynthos) – 11 Novembre 1903)

⁸Les écarts sont exprimés en valeurs absolues.



Exemple 2 : Notation corrigée

et de Pétronille « Virginie » d'Orfani (naissance le 8 Octobre 1845 à Edirne, mariage à Ferdinand Frédéric Ronzevalle en 1862 à Edirne). Ferdinand Frédéric Ronzevalle fut drogman adjoint au Consulat de France à Edirne et Premier Drogman au Consulat Général de France à Beyrouth. Chevalier de la Légion d'Honneur de 1892 jusqu'en 1901.

Edirne (Andrinople) la ville natale de Louis Ronzevalle et de sa mère est la préfecture de la province turque du même nom, frontalière de la Bulgarie et de la Grèce. Quelques personnalités andrinopolitaines majeures :

- Sultans Bayezid I (1360-1403). Règne : 1389-1402.
 - Sultans Mahmud I (1696-1754). Règne : 1730-1754.
 - Mehmet II le Conquérant (1432-1481).
 - Mustafa II (1664-1703). Règne : 1695-1703.
 - Osman III (1699-1757). Règne : 1754-1757.
 - Shahin Giray (1745-1787), le dernier Khan de Crimée.
- Louis Ronzevalle avait quatre frères et deux sœurs :
- Sébastien Ronzevalle : Fils d'un agent consulaire que



Figure 2 : Edirne en Turquie (Source : Google Map)

sa carrière amena à Beyrouth, il y achève ses études secondaires et y vivra presque toute sa vie religieuse. Jésuite en 1890, prêtre en 1904. On lui doit plus d'une centaine de mémoires et d'articles sur l'antiquité de la Syrie et du Liban.

- Léon Joseph Sylvestre Ronzevalle 1869-
- Charles André Ronzevalle 1874-
- Augustin Barthélémy Léon Ronzevalle 1876-
- Élisabeth Rose Virginie Ronzevalle 1867-
- Alexandrine Béatrice Louise Ronzevalle 1878-

Louis Ronzevalle, élève au Collège de Beyrouth, il poursuit en 1890 son instruction à Ghazir. Jésuite en 1899 et prêtre en 1904, il fut nommé professeur d'arabe à la Faculté Orientale où il dirige les *Mélanges de la Faculté Orientale* de 1908 jusqu'à 1914. Aumônier militaire pour une courte période. Entre 1915 et 1918, la date de son décès, il enseigna l'arabe et le syriaque et fut nommé bibliothécaire à l'Institut Oriental de Rome (1915-1918). Mort à Rome le 2 Avril 1918⁹. Parmi les autres activités de L. Ronzevalle fut l'Atelier de Ghazir où Ronzevalle, Gérard de Martimprey, et six autres jésuites ayant pour but la constitution d'une base de données photographiques qui pourraient servir à une œuvre similaire à la *Description de l'Égypte*, ils entreprennent une campagne photographique¹⁰.

⁹Source : Marie-Anne Marandet, <https://www.geneanet.org/>.

¹⁰Jalabert : 1987, « Louis Ronzevalle ».



Photo 5 : Louis Ronzevalle (photo aimablement communiquée par M. Lévon Nordiguian, Directeur de la Photothèque, Bibliothèque Orientale, Université Saint-Joseph)

2.1. *Nécrologie par les Mélanges de la Faculté Orientale 1914-1921(7)*

Le R. P. Louis Ronzevalle, S. J.

Avant de clore ce volume, qu'il nous soit permis de rappeler la mémoire de celui par les soins duquel il fut entrepris, en 1914, et qui, depuis 1907, mettait au service des *Mélanges de la Faculté Orientale*, comme Directeur, une compétence et un dévouement dont ses collaborateurs ont gardé un souvenir reconnaissant : le R.P. Louis Ronzevalle, s. j., mort le 2 Avril 1918. Né dans le Levant, où son père, Mr Ferdinand Ronzevalle, fut consul de France, connaissant parfaitement les hommes et les choses de l'Orient, polyglotte remarquable, le P. Louis Ronzevalle aurait pu apporter aux études orientales une aide éminemment précieuse. Il a été enlevé à l'âge de 47 ans, par les maladies qui minaient sa santé depuis plusieurs années. Bien que relativement jeune, et malgré sa faible santé, le P. L.R. avait déjà beaucoup écrit. Ses principales publications sont : de nombreux articles composés pour le *Machriq*, sur des sujets variés ; une édition du *Traité de Musique arabe de Mushâqa* ; trois articles sur les « Emprunts turcs dans le Grec vulgaire de Rou-

mélie et spécialement d'Andrinople» parus dans le *Journal Asiatique* (1911); et enfin plusieurs travaux édités dans les MFO : III, 493-534; V, 571-588, 197*-202*; VI, 1-120; VII, 23-66. Né à Andrinople le 26 Août 1871, élève au collège de l'Université St-Joseph de Beyrouth, entré au noviciat de la Compagnie de Jésus le 7 Nov. 1889, prêtre le 7 Mars 1904. Professeur d'arabe à la Faculté Orientale de l'Univ. St-Joseph depuis 1905, et à l'Institut Biblique de Rome depuis 1911 — mort à Rome le 2 Avril 1918.

2.2. Nécrologie par Louis Sheikho

Le 2 avril 1918, nous étions désolés du décès de l'un des professeurs de notre école, le père Louis Ronzevalle, né d'Edirne en 1871 et décédé à Rome [et non pas à Roumieh-Liban]. Nous y avons perdu un homme de lettre et un écrivain doué de plusieurs langues orientales et occidentales, doté d'une intelligence unique et doué de connaissances diverses en matière de philosophie, de musique et de langage. Il a de sérieux articles dans la revue *Al-Mašriq* et dans des journaux européens orientaux.¹¹

2.3. Publications en français allemand et anglais

- Ronzevalle, Louis, 1902, *L'inscription Syriaque De Krâd Ad-Dâsiniya*, dans *L'emèseène*. Mesnil, Eure.
- Louis Ronzevalle und A. Fischer, 1909, *Eine interessante algierischmarokkanische Genetivumschreibung*. Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Vol. 63, N°. 4, p. 824-827.
- Ronzevalle, Louis, 1911, *Les Emprunts Turcs Dans Le Grec Vulgaire De Roumélie et Spécialement D'Andrinople*. *Journal Asiatique*, 10^e série, Tome 18, Paris, Imprimerie Nationale, p. 257-335.
- Ronzevalle, Louis, and International Congress of Orientalists (16th, 1912, Athens, Greece), 1912, *Les Emprunts Turcs Dans Le Grec Vulgaire De Roumélie Et Spécialement D'Andrinople : mémoire lu au xvi^e Congrès*

International des Orientalistes, section Xi c, Athènes 1912, *Mélanges de la Faculté Orientale*, 5, Beyrouth.

- Ronzevalle, Louis, 1913, *Un traité de musique arabe moderne*, préface, traduction française, texte et notes par le P. L. Ronzevalle, *Mélanges de la Faculté Orientale*, S. J. 6/1913, p. 1-120d.
- Ronzevalle, Louis, and Ignác Goldziher, 1913, L. Ronzevalle's Letter to Ignaz Goldziher, Beyrouth.
- Ronzevalle, Louis, 1914, *Le Centenaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus (1814-1914)*, S. J. Beyrouth, Imprimerie Catholique.
- Ronzevalle, Louis, 1914, *Notes de dialectologie Arabe Comparée : Le dialecte de Tanger et celui de Syrie*, *Mélanges de la Faculté Orientale*, Beyrouth, p. 24-66.
- Ronzevalle, Louis, 1916, *Correspondance*, *Revue Des Études Grecques*, 29 (132), p. 245-58.

2.4. Publications en arabe

Ronzevalle a laissé une quarantaine d'articles et de recensions en arabe, sur des sujets divers :

- Épître musicale aš-Šahābiyyah
- Tourisme Moderne à Bécharré
- Imagination et continuation des idées
- De l'imagination
- Recension du livre « Le prétoire de Pilate et la fortresse Antonia ».
- Recension du livre « Persia past and present » de A.V. Williams Jackson.
- Recension du livre d'Otto Hubner « Geographisch-statistische Tabellen aller Laender der Erde »
- Recension du livre *Dictionnaire Français-Arabe des termes Juridiques* d'Élie Tabet
- La religion et le monde
- La première année de la constitution ottomane

¹¹ Pouillon, 2008, p. 31-32, « Ateliers photographiques de Ghazir et de Beyrouth » : notice biographique par Jean-Yves Trehin.

- Collèges catholiques dans le monde
- Le vrai propos dans la révolution portugaise
- Le jubilé du collège d'Athènes et la conférence des orientalistes
- Les faits de l'année écoulée
- Témoin de la situation dans les Balkans
- Preuves authentiques dans la bouche d'athées et d'hérétiques

Voici une liste exhaustive des articles rédigés en arabe :

1. الرسالة الشهابية في الصناعة الموسيقية، مجلة المشرق، 9981، ص. ص. 151-641، 422-812، 203-692، 514-804، 165-665، 926-236، 627-137، 388-098، 829-439، 8101-8101، 2801-3701، 6201
2. سياحة حديثة في جبة بشرى، مجلة المشرق، العدد 02، أكتوبر 9981، ص. ص. 349-949
3. سياحة حديثة في جبة بشرى -تتمة لما سبق-، مجلة المشرق، العدد 12، نوفمبر 0091، ص. ص. 479-189
4. المخيلة وتواصل الأفكار، مجلة المشرق، العدد 22، نوفمبر 0091، ص. ص. 9001-8101
5. في الحواس الباطنة عموماً وفي الحس المشترك خصوصاً، مجلة المشرق، العدد 21، يونيو 1091، ص. ص. 925-535
6. في الخيال، مجلة المشرق، العدد 61، أغسطس 1091، ص. ص. 737-547
7. في الحافظة، مجلة المشرق، العدد 02، أكتوبر 1091، ص. ص. 319-819
8. في الوهامة والغريزة، مجلة المشرق، العدد 42، ديسمبر 1091، ص. ص. 5011-5111
9. جواب على سؤال جناب الشماس ديونيسيوس كفوري الراهب الشويري، مجلة المشرق، العدد 5، 2091، ص. 84
10. استعراض لكتاب: دار ولاية بيلاطوس وقلعة أنطونيا، مجلة المشرق، العدد 6، 3091، ص. ص. 582-682
11. التنويم الصناعي (الهيبتوزم) والأدب، مجلة المشرق، العدد 42، ديسمبر 4091، ص. ص. 8311-1311
12. استعراض لكتاب: لاون الثالث عشر وكنايس الشرق، مجلة المشرق، العدد 8، 5091، ص. 176
13. استعراض لكتاب: æcinamottO æugniL aunaJ، مجلة المشرق، العدد 8، 5091، ص. ص. 0511-9411
14. استعراض لكتاب: بلاد العجم سابقاً وحاضراً، مجلة المشرق، العدد 01، 7091، ص. 3001
15. استعراض لكتاب: dlO eht fo ygonorhC ehT، مجلة المشرق، العدد 01، 7091، ص. 4001
16. استعراض لكتاب: جداول لتعريف كل البلاد والممالك، مجلة المشرق، العدد 01، 7091، ص. 3501
17. استعراض لكتاب: قاموس الألفاظ الإصطلاحية الملحق بالرسوم العدلية، مجلة المشرق، العدد 11، 8091، ص. ص. 674-574
18. استعراض لكتاب: etavired enailati elorap eL، مجلة المشرق، العدد 11، 8091، ص. ص. 655-755
19. لمحة في حوادث العام المنصرم، العدد 1، مجلة المشرق، يناير 8091، ص. ص. 24-15
20. لمحة في حوادث العام المنصرم -تتمة-، مجلة المشرق، العدد 2، فبراير 8091، ص. ص. 621-241
21. استعراض لكتاب: seuqilbiB sedutÉ، مجلة المشرق، العدد 11، 8091، ص. ص. 926-036
22. الدين والدنيا وعام 8091، مجلة المشرق، العدد 1، يناير 9091، ص. ص. 84-95
23. الدين والدنيا وعام 8091-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد 2، فبراير 9091، ص. ص. 821-441
24. السنة الأولى للدستور العثماني، مجلة المشرق، العدد 8، أغسطس 9091، ص. ص. 165-965
25. ما هنالك، زيارة حديثة لقصر يلديز الشهير، مجلة المشرق، العدد 21، ديسمبر 9091، ص. ص. 188-098

26. نظر عام في أخص حوادث العام -تتمة، مجلة المشرق، العدد 2، فبراير 0191، ص. ص. 911-031.
27. الكليات الكاثوليكية في المعمور، مجلة المشرق، العدد 6، يونيو 0191، ص. ص. 114-104.
28. صدق المقال في ثورة البرتغال، مجلة المشرق، العدد 21، ديسمبر 0191، ص. ص. 598-188.
29. نظر في أحوال العام المنصرم -لاحق بسابق، مجلة المشرق، العدد 2، فبراير 1191، ص. ص. 641-821.
30. الحركة العلمية في السنة المنقضية يليها ملحق في ترعة بناما -ماضيها وحاضرها، مجلة المشرق، العدد 3، مارس 1191، ص. ص. 171-161.
31. يوبيل كلية أثينا ومؤتمر المستشرقين، مجلة المشرق، العدد 6، يونيو 2191، ص. ص. 314-104.
32. وزن فعول في العربية -نبذة لغوية، مجلة المشرق، العدد 21، ديسمبر 2191، ص. ص. 059-649.
33. وقائع العام المنصرم، مجلة المشرق، العدد 1، يناير 3191، ص. ص. 92-71.
34. وقائع العام المنصرم -تتمة، مجلة المشرق، العدد 2، فبراير 3191، ص. ص. 531-511.
35. الشاهد العيان على أحوال البلقان، مجلة المشرق، العدد 7، يوليو 3191، ص. ص. 735-625.
36. الشاهد العيان على أحوال البلقان -تتمة، مجلة المشرق، العدد 8، أغسطس 3191، ص. ص. 016-106.
37. نظر عام في وقائع العام، مجلة المشرق، العدد 1، يناير 4191، ص. ص. 12-1.
38. حركة العلم في العام المنصرم، مجلة المشرق، العدد 3، مارس 4191، ص. ص. 671-161.
39. المئة الأولى لانبعاث الرهبانية اليسوعية -نظر تاريخي، العدد 7، مجلة المشرق، يوليو 4191، ص. ص. 594-184.
40. الشواهد الصادقة في أفواه الملحنين والزنادقة، مجلة المشرق، العدد 8، أغسطس 6291، ص. ص. 035-125.

41. الشواهد الصادقة في أفواه الملحنين والزنادقة -تتمة، مجلة المشرق، العدد 9، سبتمبر 6291، ص. ص. 676-866.



Photo 6 : L'ancien Beyrouth-Café Hajj Daoud (photo de Louis Ronzevalle)

2.5. Apport musicologique

La bibliographie de Louis Ronzevalle n'indique qu'un seul article sur la musique : l'épître dédiée à l'Émir Bašīr Šihāb.



Figure 3 : Première page de l'édition française du traité de Maššāqah

Ce traité arabe a été publié et annoté par Ronzevalle dans la revue *Al-Mashriq* en 1899, dans une série d'articles qui ont été réunis en un tiré à part édité (en arabe) par l'Imprimerie Catholique de Beyrouth. Cette édition est basée sur quatre copies, dont une consultée par « une personne compétente » que Ronzevalle « a parcourue à son intention ». Dans l'édition française de 1913, nous trouvons davantage de commentaires, vu que Ronzevalle a pu en ce temps consulter la quatrième copie du manuscrit

de l'épître. En plus du prologue que Ronzevalle laissa tomber à cause de son « mauvais-goût stylistique », il trouva le style de Maššāqah « parfois lourd et enchevêtré rend[ant] la lecture de son travail sur la musique assez fastidieuse, et l'œuvre du traducteur difficile par endroit presque impossible ». Selon Ronzevalle, le traité n'est pas postérieur à 1849.

En ce qui concerne le sujet le plus ardent, l'échelle arabe, Ronzevalle renvoie le lecteur à des musicologues plus experts, tels M. Collangettes et J. Parisot. Pourtant, il n'hésite pas à présenter son apport en la matière.

Un des torts de Mušāqa fut, à notre avis, de fausser ainsi, bien que légèrement, un trop grand nombre de petits intervalles ; mais, par ailleurs, en préférant la répartition en 24 quarts de ton à celle en 17 degrés, introduite par Safi ed-Dīn au 13^e s., il avait « plus de chances de reproduire les degrés de la gamme ancienne [Parisot, p. 16] », ceux notamment de l'illustre Al-Fārābī qui a tant pris aux échelles enharmoniques des Grecs. À lire le travail que nous publions aujourd'hui, on ne peut conclure au juste si le système de Mušāqa peut lui être attribué comme son œuvre presque exclusive, ou s'il n'a été en cela qu'un heureux plagiaire. Il parle vaguement des « maîtres de l'art » sans donner leurs noms, sauf ceux des deux praticiens de Damas dont il est question vers la fin de son traité.

En fait, la discussion de l'échelle chez Maššāqah pose problème. En consultant les écrits de Muḥammad Al-'Aṭṭār¹², l'anecdote citée par Maššāqah que son maître, un érudit en mathématiques et en physique, méconnaissait que le fretage de la corde s'effectue en une suite géométrique, n'a que peu de sens. En outre, la remarque faite par Ronzevalle, à propos des sources auxquelles se réfère Maššāqah sans toutefois donner leurs noms, est tout à fait légitime.

¹² لوفاة أحد مرسلتي كليتنا الأب لويس رنزال 1918 نيسان 2 وقد أسفنا جداً في عاجلته المنون في رومية ففقدنا به رجلاً مشبعاً بالآداب وكاتباً 1871 مولود أدرنة سنة ضليعاً متقناً لعدة لغات شرقية وغربية ذا ذكاء فريد متفنناً بالمعارف المختلفة في الفلسفة والموسيقى وأصول اللغات له في كل ذلك كتابات مستجادة في المشرق (مجلة تاريخ الآداب). وفي المجالات الأوربية الشرقية

Ronzevalle a pu également noter la disparité au niveau des intervalles. Après avoir établi la division correcte de l'octave en 24 quarts de ton égaux, ayant réfuté la méthode d'Al-'Aṭṭār, Maššāqah considère cette division sous l'angle de la division byzantine en 68 minutes de son temps. Curieusement, Maššāqah conclue que le système byzantin est plus proche de la pratique musicale arabe que celui à 24 quarts de ton égaux. Maššāqah indique que les deux échelles se concordent seulement au niveau de quatre hauteurs¹³. En fait, 68 minutes = 24 quarts, donc 17 minutes = 6 quarts = 1 ton et demi. Vu que 17 et 6 sont premiers entre eux, les hauteurs communes seront donc –comme le fait remarquer Maššāqah– les multiples entiers de 1 ton et demi :

1. La tierce mineure ($1 \times 1 \frac{1}{2}$), ou 'ajam.
2. Le triton ($2 \times 1 \frac{1}{2} = 3$ tons), ou zirkulāh.
3. La sixte majeure ($3 \times 1 \frac{1}{2} = 4$ tons et demi), ou busalīk.
4. L'octave juste ($4 \times 1 \frac{1}{2} = 5$ tons et deux demi-tons), ou yekkāh.

Grâce au tableau comparatif des échelle arabe (Ronzevalle, 1913, Pl. I) et byzantine, nous pouvons conclure aux valeurs de l'échelle byzantine telle qu'elle est décrite par Maššāqah.

Il est clair que le TEQT se rapproche des valeurs d'Al-Fārābī plus que le système byzantin de Maššāqah. Nous nous demandons sur quels faits acoustiques Maššāqah s'est-il basé pour tirer sa conclusion que le système byzantin s'accorde mieux que le T.E. (à 24 quarts de ton) avec la musique arabe ?

Ronzevalle fait une autre remarque qui n'est pas assez pertinente, et qui concerne les mélodies-types¹⁴ :

¹³ للشيخ محمد بن حسين عطار زاده، - بلوغ المطلوب في فن القنبرة والطوب 1902 ، 4 ، وفبراير، العدد 49-59 ، ص. ص. 1902 ، يناير 2 مجلة المشرق، العدد 178-182. ، ص. ص.

¹⁴ Selon Maalouf (2002, p. 252), la division grecque n'est pas bien précisée chez Maššāqah. Pourtant, il précise les trois intervalles de 12, 9, et 7 minutes. Sachant que l'échelle grecque se divise selon Maššāqah en 68 minutes, il est facile de déduire les valeurs approximatives de 212, 158.5 et 123.5 cents. Maalouf ajoute que le désaccord est au niveau des notes mi^{db} et si^{db} et dans un autre lieu, que Maššāqah n'avait pas décrit amplement le système grec et qu'il s'est contenté juste de le citer sans toutefois informer le lecteur à propos de ses mesures, « ce qui a laissé

Tableau No 4 : comparatif de l'échelle du mode Rāst suivant les systèmes scalaires byzantin (SB), TEQT et d'Al-Farābī (Didi, 2015, p. 158-159)

Écart en minutes (TEQT-SB)	-	-	+1/3'	-	-	+2/3'	
Écart en cents (TEQT-SB)	2/3'	7/6'	+5.9	1/3'	5/6'	+11.8	
	11.8	20.6		-5.9	14.7		
Intervalles en minutes (SB) : Δι	12' Κε	9' Ζω	7' Νη	12' Πα	9' βου	7' Γα	Δι
Valeurs (déduites) en cents du SB	212	158.5	123.5	212	158.5	123.5	212
Valeur ~ en cents des intervalles du TEQT selon Maššāqah	200	150	150	200	150	150	200
Valeur ~ en cents des intervalles de Rāst selon Al-Farābī	204	151	143	204	151	143	204
Écart (valeurs absolues) en cents (SB-Al-Farābī-)	8	7.5	19.5	8	7.5	19.5	8
Écart (valeurs absolues) en cents (TEQT-Al-Farābī)	4	1	7	4	1	7	4
yekkāh	'uṣayrān	'irāq	rāst	Dukāh	sīkāh	Jahārkāh	nawā

Note : 68 minutes = 1200 cents. 1 minute (') = 17.64 cents.

Il est étonnant que Mušāqa, dont l'esprit inventif s'est assez heureusement exercé dans les figures qui illustrent son texte, n'ait pas eu l'idée de secouer la vieille routine, et de faire comme les européens (dont, par ailleurs, il loue les méthodes simples et pratiques), en adoptant des signes, n'importe lesquels. Son travail en est resté extrêmement diminué, car enfin les 95 mélodies syriennes dont il entreprend la description dans la seconde partie de son travail, ne sont qu'ébauchées, sous une forme plutôt schématique, qui consiste à donner la tonique du morceau, l'intervalle le plus élevé et le plus bas où il peut atteindre avec les principaux degrés parcourus, et à indiquer les accidents (entendez quarts de ton) qui pourront survenir dans tel ou tel passage. C'est là donner une certaine idée de la mélodie ; mais la mélodie entière, avec son prélude, son développement et sa finale, on l'y chercherait en vain (Ronzevalle, 1913, p. 6).

ce dernier perplexe à l'égard des degrés mi^{db} et si^{db} ». Une consultation plus minutieuse aurait permis de souligner le désaccord au niveau des autres degrés, ou plus correctement, intervalles.

Ce passage laisse douter que Ronzevalle n'aurait pu voir en ces mélodies-type qu'il nomma *Airs* rien que des chansons inachevées ou notées d'une main gauche.

Par ailleurs, Ronzevalle prévoyait le « très sérieux préjudice » des instruments à T.E. Il recommanda de construire des instruments qui répondaient aux exigences de la gamme arabe :

Sauf quelques honorables exceptions, notamment dans le clergé oriental, obligé, par office, de s'occuper de musique sacrée, selon les divers rites. Mais là aussi il est à craindre que la culture européenne de nombre d'ecclésiastiques et l'introduction journalière dans les églises d'Orient de l'harmonium à gamme tempérée occidentale, ne finissent par porter un très sérieux préjudice à la pureté du chant national. Il serait grand temps que nos constructeurs d'orgues songeassent à doter l'Orient d'instruments adaptés aux exigences de la gamme arabe (Ronzevalle, 1913, p. 7).

En outre, Ronzevalle consacre une discussion à la question de l'accordage du 'ūd. En fait l'accordage enchevêtré

de Maššāqa n'est pas le seul, puisque Villoteau cite un accordage pareil. Que les deux soient le résultat d'un accordage qui était en cours, ou que Maššāqa l'ait copié de Villoteau, ou que ces accords étaient tout à fait faux, toutes ces présumptions nécessitent d'amples recherches (Didi, 2019).

Finalement, nous soulignons les notices utiles ajoutées par Ronzevalle au chapitre de l'échelle ainsi que les illustrations qu'il a jointes à l'édition critique dans le but de clarifier le texte.

Notice biographique

Amer Didi - Musicologue, membre de l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus, UMR 8223) et membre du Centre de recherche sur les traditions musicales de l'Université Antonine (CRTM-UA).

Note de l'éditeur

Cet article a été initialement publié par *Les Presses de l'Université Antonine*, qui en assumait l'entière responsabilité éditoriale au moment de sa première publication. *Geuthner* a contribué à certains aspects techniques de la production et de la diffusion, sans responsabilité éditoriale.

L'article est republié par *Luminous Insights* à la suite du transfert de la revue vers ce nouvel éditeur. *Luminous Insights* n'assume aucune responsabilité quant au contenu scientifique, aux opinions exprimées ou aux données présentées dans cet article, lesquelles relèvent exclusivement de la responsabilité de l'auteur et du cadre éditorial en vigueur lors de la publication originale.

Cite as

Didi A. (2020). Deux pères jésuites musicologues orientalistes : Xavier Maurice Collangettes et Louis Ronzevalle. *Revue des Traditions Musicales*, 14(1), 32–47. 10.51300/RTM-2020-113

Références

- Abou Mrad, N., Tawk, F. (2019). Religieux musicologues francophones de l'Orient. *Revue des Traditions Musicales*, 13, 143–170.
- Abou Mrad, N. (2007). Clés musicologiques pour l'approche du legs de Miḥā'il Maššāqa (1800–1888). *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen*, 1, 115–180. Retrieved

from <https://ua.edu.lb/Library/Assets/Gallery/AntonineUniversity/rtm-1-2007-abou-mrad-mas%CC%8Cs%CC%8Ca%CC%84qa.pdf>

- Boustany, F. (n.d.). *Cent ans de Radiologie au Liban*. Retrieved from <http://emilebitar.tripod.com/francais/id19.html>
- Didi, A. (2015). *Système modal arabe levant du XIVe au XVIIIe siècle : Étude historique, systématique et sémiotique, éditions critiques et traductions des manuscrits* [Unpublished doctoral dissertation]. Paris-Sorbonne.
- Didi, A. (2019). Plus qu'un musicographe ? Moins qu'un musicologue ? Orientalisme et orientalisme scientifique dans l'œuvre de Guillaume-André Villoteau. *Revue des Traditions Musicales*, 13, 97–114.
- Erlanger, R. d'. (1930–1959). *La musique arabe* (Vols. 1–6). Paris : Geuthner.
- Jalabert, H. (1987). *Jésuites au Proche-Orient : Notices biographiques*. Beyrouth : Dār Al-Mashriq.
- Katz, I. (2015). *Henry George Farmer and the First International Congress of Arab Music (Cairo 1932)*. Leiden : Brill.
- Al-Maṭbaah Al-Amīriyyah. (1932). *Kitāb Mu'tamar Al-Mūsīqā Al-Arabiyyah* [Livre du Congrès de Musique Arabe du Caire].
- Maalouf, S. (2002). *Tārīkh Nadariyat Al-Mūsīqā Al-Arabiyyah* [Histoire de la théorie de la musique arabe]. Kaslik.
- Marandet, M.-A. (n.d.). *Geneanet* [Online database]. Retrieved from <https://www.geneanet.org/>
- Mashriq, Al-. (n.d.).
- Mélanges de la Faculté Orientale. (n.d.).
- Pouillon, F. (Ed.). (2008). *Dictionnaire des orientalistes de langue française*. Paris : Karthala.
- Shiloah, A. (1979). *The theory of music in Arabic writings c. 900–1900 : Descriptive catalogue of manuscripts in libraries of Europe and the USA*. München : G. Henle Verlag.
- Shiloah, A. (2003). *The theory of music in Arabic writings c. 900–1900 : Descriptive catalogue of manuscripts in libraries of Egypt, Israel, Morocco, Russia, Tunisia, Uzbekistan, and supplement to B X*. München : G. Henle Verlag.
- Thompson, O. (Ed.). (1975). *The international cyclopedia of music and musicians*. New York/Toronto : Dodd, Mead Company.